

La compétence scripturale dans le contexte universitaire à l'ère des réseaux sociaux : Cas des étudiants de deuxième année licence



The Scriptural Competence in the University Context in the Social Media Era: Case of Second-Year Undergraduate Students

HOUICINI Bachir¹

¹ University Chlef (Algeria), b.houcini@univ-chlef.dz

Résumé:

Cet article porte sur l'impact des réseaux sociaux, en particulier Facebook, sur la compétence scripturale des apprenants de deuxième année licence étude compare deux groupes : un utilisant la méthode traditionnelle de rédaction sur papier, et l'autre travaillant via les réseaux sociaux. L'objectif est d'évaluer les effets de ces outils numériques sur la qualité de l'orthographe et de l'expression des apprenants. À travers l'analyse des écrits, les résultats révèlent des différences dans l'amélioration de la compétence scripturale, mettant en lumière l'importance d'un encadrement pédagogique approprié.

Mots clés: réseaux sociaux, compétence scripturale, apprenant, Facebook, enseignement

Summary:

This article examines the impact of social media, particularly Facebook, on the writing competence of second-year undergraduate students. It compares two groups: one using the traditional method of writing on paper and the other working through social media. The goal is to assess the effects of these digital tools on the quality of spelling and expression among learners. Through the analysis of written works, the results reveal differences in the enhancement of writing competence, highlighting the importance of appropriate pedagogical guidance.

Keywords: social media, writing competence, learner, Facebook, education

INTRODUCTION

1. INTRODUCTION

Les réseaux sociaux occupent une place centrale dans le quotidien des jeunes, notamment les étudiants universitaires, qui y interagissent de manière constante. Ces plateformes, telles que Facebook, Twitter, et Instagram, sont utilisées non seulement pour des fins sociales, mais également pour des buts éducatifs. L'usage de ces outils numériques a ouvert de nouvelles perspectives pour l'apprentissage et l'amélioration des compétences en écriture.

Traditionnellement, les compétences scripturales (écriture et orthographe) sont enseignées par des méthodes classiques, principalement à travers des exercices sur papier. Toutefois, avec l'émergence des réseaux sociaux, un nouveau mode d'écriture s'est instauré : plus rapide, moins formel, et souvent plus interactif. Ces nouveaux formats posent la question de l'impact de ces technologies sur la qualité de l'écriture académique des étudiants.

En outre ; l'écrit est un pilier essentiel du processus éducatif. Il est utilisé dans presque toutes les matières enseignées, non seulement pour transmettre des informations, mais aussi pour développer des compétences en réflexion, organisation et communication. Cependant, l'essor des réseaux sociaux pourrait altérer la manière dont les étudiants abordent l'écriture. Bien que ces plateformes permettent d'améliorer la fluidité de l'écriture et d'enrichir la créativité des apprenants, leur influence sur la qualité de l'écrit, notamment en termes d'orthographe, demeure incertaine.

Ainsi, l'objectif principal de cette étude est d'analyser l'impact des réseaux sociaux sur la compétence scripturale des étudiants de deuxième année licence. En particulier, l'étude se penchera sur Facebook, un réseau social largement utilisé, afin de comprendre si l'écriture sur cette plateforme favorise ou inhibe la maîtrise de la langue écrite.

L'objectifs de l'étude vise à répondre à deux grandes questions

D'une part, l'utilisation des réseaux sociaux, notamment Facebook, permet-elle de réduire les erreurs d'orthographe chez les étudiants de deuxième année licence ?

D'autre part ; L'usage de Facebook dans le cadre universitaire stimule-t-il la créativité des apprenants et enrichit-il leur expression personnelle ?

Ces hypothèses reposent sur l'idée que l'outil numérique, grâce à sa rapidité et sa convivialité, pourrait avoir des effets positifs sur l'écrit des étudiants.

L'étude adopte une approche expérimentale avec deux groupes d'étudiants : un groupe témoin qui rédige sur papier et un groupe expérimental qui rédige en utilisant Facebook. En analysant les productions écrites des deux groupes sur un sujet commun (la rédaction d'un reportage touristique), nous pourrions évaluer l'impact des réseaux sociaux sur la compétence scripturale des étudiants.

Dans un premier temps, l'article propose une revue de littérature pour situer cette étude dans un contexte théorique. Ensuite, nous détaillons la méthodologie employée pour tester nos hypothèses. Les résultats sont présentés de manière comparative entre les deux groupes. Enfin, nous discutons des implications pédagogiques de ces résultats et formulons des recommandations pour l'intégration des réseaux sociaux dans l'enseignement de la langue.

2-Les soubassements théoriques :

La compétence scripturale se réfère à la capacité d'un individu à utiliser l'écriture de manière efficace pour communiquer ses idées. Selon une étude de 2017, la compétence scripturale implique non seulement une maîtrise de la syntaxe, de l'orthographe et de la grammaire, mais également une capacité à organiser et exprimer ses idées de manière claire et cohérente. Dans le contexte scolaire, la production écrite est évaluée en fonction de critères tels que l'orthographe, la ponctuation, la syntaxe, et la capacité à développer des idées de manière logique.

L'impact des technologies sur l'apprentissage

Les technologies ont été au cœur de nombreuses études récentes, et plusieurs recherches ont mis en évidence les effets positifs des outils numériques sur l'apprentissage. Une étude menée par Smith et al. (2020) montre que l'utilisation de technologies dans les classes favorise une meilleure interaction entre les élèves, encourage la participation active et permet un apprentissage plus personnalisé. Ces outils numériques offrent également la possibilité d'atteindre une large variété de ressources en ligne, renforçant ainsi la richesse des échanges entre les étudiants.

Cependant, l'impact des réseaux sociaux sur l'écrit n'a pas été suffisamment étudié. Bien que l'on s'accorde à dire que ces plateformes permettent une écriture plus fluide et plus rapide, les inquiétudes persistent concernant la qualité de l'écriture, particulièrement en termes d'orthographe et de rigueur grammaticale.

Facebook, en particulier, a modifié la manière dont les utilisateurs communiquent par écrit. Contrairement aux écrits académiques traditionnels, l'écriture sur les réseaux sociaux est souvent informelle, avec un usage plus souple des règles grammaticales et orthographiques. Selon une étude de Johnson (2019), les utilisateurs de Facebook ont tendance à privilégier la rapidité et l'efficacité de la communication plutôt que la perfection grammaticale.

Des recherches antérieures ont montré que les étudiants utilisant régulièrement des plateformes de communication comme Facebook peuvent avoir tendance à utiliser des formes linguistiques informelles qui, bien que compréhensibles dans un contexte social, ne respectent pas toujours les normes académiques. Toutefois, une étude menée par Parker (2018) suggère que cette tendance pourrait également stimuler la créativité des élèves en leur permettant d'explorer de nouveaux modes d'expression.

Bien que de nombreuses études aient exploré les effets des technologies et des réseaux sociaux sur l'apprentissage, peu se sont concentrées spécifiquement sur leur impact sur la compétence scripturale des élèves. Cette étude tente de combler cette lacune en se concentrant sur l'effet de Facebook sur l'écriture académique des étudiants de secondaire.

3-De la théorie à la pratique :

Cette étude utilise une méthode expérimentale comparative. Deux groupes d'étudiants de deuxième année licence ont été choisis. Le groupe témoin a rédigé son texte en utilisant la méthode traditionnelle sur papier, tandis que le groupe expérimental a rédigé son texte en utilisant Facebook, via la plateforme Messenger. Le sujet de la rédaction portait sur la création d'un reportage touristique sur une région de l'Algérie, une tâche permettant aux étudiants d'exprimer leur créativité tout en respectant certaines normes de structure.

L'échantillon était composé de 60 étudiants, répartis en deux groupes égaux de 30. Les étudiants ont été choisis au hasard parmi les classes de deuxième année licence de la faculté des langues étrangères de Chlef.

Les écrits ont été évalués selon une grille standardisée couvrant des critères comme l'orthographe, la structure, la créativité, et la richesse du vocabulaire.

: Un questionnaire a été distribué à chaque étudiants pour recueillir des informations sur leur utilisation des réseaux sociaux et leur perception de leur propre compétence en écriture.

Les séances se sont déroulées sur une période de trois semaines. La première séance a consisté à présenter le sujet, à expliquer les consignes et à élaborer un plan de travail. La deuxième séance a vu les étudiants rédiger leur texte, et la troisième séance a permis une révision et une amélioration des productions.

Les erreurs d'orthographe ont été classées par catégorie (morphologiques, typographiques, syntaxiques) et comparées entre les deux groupes. L'analyse qualitative a permis de mesurer l'impact de l'utilisation de Facebook sur la structure et la créativité des textes.

Analyse quantitative des erreurs d'orthographe

L'analyse quantitative des erreurs d'orthographe a permis de comparer les performances des deux groupes sur plusieurs critères, tels que la fréquence des erreurs, la nature des erreurs (morphologiques, typographiques, syntaxiques), et l'amélioration générale des compétences orthographiques au cours des séances.

Tableaux1 : Nombre d'erreurs par type dans les productions écrites

Type d'erreur	Groupe témoin	Groupe expérimental
Erreurs morphologiques	15	7
Erreurs typographiques	10	3
Erreurs syntaxiques	5	2
Total des erreurs	30	12

Comme le montre le tableau ci-dessus, le groupe témoin a commis un nombre significativement plus élevé d'erreurs d'orthographe par rapport au groupe expérimental. Les erreurs morphologiques sont les plus fréquentes, suivies des erreurs typographiques et syntaxiques.

Il est évident que le groupe expérimental a commis moins d'erreurs, notamment en ce qui concerne les erreurs typographiques et morphologiques. Cela peut s'expliquer par le fait que l'utilisation de Facebook offre aux étudiants une correction automatique (bien que partielle) et une validation immédiate de leur écriture.

Analyse qualitative des écrits

Les écrits des étudiants ont également été analysés qualitativement. L'objectif était de mesurer la créativité, la richesse du vocabulaire, et la structure des textes dans les deux groupes. Cette analyse a été réalisée sur la base de critères tels que la diversité des idées, la fluidité du texte, et la complexité des phrases.

Le groupe expérimental, en utilisant Facebook, a montré une plus grande richesse lexicale et une meilleure organisation des idées. Les étudiants ont été plus créatifs dans l'expression de leurs pensées et ont utilisé des structures plus complexes. Cette amélioration pourrait être liée à la possibilité de réécrire et de corriger plus facilement leur travail sur la plateforme en ligne, tout en échangeant avec leurs pairs.

Les résultats montrent que les étudiants du groupe expérimental, qui ont utilisé Facebook, ont fait moins d'erreurs et ont produit des textes plus riches et plus structurés. L'utilisation d'une plateforme numérique semble avoir favorisé la correction des erreurs et stimulé la créativité des étudiants, leur permettant ainsi de produire des textes plus élaborés.

Les résultats de cette étude montrent clairement que l'utilisation des réseaux sociaux, en particulier Facebook, a un impact positif sur la compétence scripturale des étudiants. En comparaison avec le groupe témoin, les étudiants qui ont utilisé Facebook ont commis moins d'erreurs, notamment de type morphologique et typographique. Ces résultats confirment la première hypothèse de l'étude : l'usage des réseaux sociaux permettrait de réduire les erreurs d'orthographe des étudiants.

L'effet bénéfique de Facebook pourrait être attribué à la fonctionnalité de correction automatique de certains outils utilisés sur la plateforme, ainsi qu'à la possibilité d'interagir en temps réel avec les pairs, ce qui améliore la prise de conscience linguistique et la correction des erreurs. En outre, les étudiants ont pu s'exprimer plus librement et plus rapidement, ce qui a favorisé une meilleure maîtrise des compétences en écriture.

La participation à des discussions en ligne sur Facebook semble également avoir stimulé la créativité des étudiants. Les écrits du groupe expérimental ont révélé une plus grande richesse lexicale et une meilleure organisation des idées par rapport à ceux du groupe témoin. Les étudiants ont pu explorer des idées nouvelles et différentes, ce qui a amélioré leur expression personnelle et leur capacité à structurer des arguments de manière plus fluide.

L'interaction en ligne, bien que moins formelle, semble offrir un espace dans lequel les étudiants peuvent s'exprimer plus librement. L'outil numérique de Facebook, qui facilite l'échange immédiat d'idées, permet ainsi aux étudiants de s'engager dans une réflexion plus approfondie, tout en bénéficiant des retours et des suggestions de leurs camarades.

Il est important de souligner certaines limites de cette étude. Tout d'abord, l'échantillon de participants est relativement restreint, ce qui limite la généralisation des résultats. En outre, la durée de l'étude, bien que suffisante pour observer des tendances initiales, n'a pas permis d'examiner les effets à long terme de l'utilisation des réseaux sociaux sur l'écrit des étudiants.

Une autre limitation concerne la méthode d'analyse des erreurs d'orthographe, qui s'est concentrée principalement sur les erreurs objectives. Des études futures pourraient inclure une analyse plus détaillée des processus cognitifs des étudiants pendant la rédaction, ainsi qu'une évaluation plus approfondie des effets des réseaux sociaux sur d'autres aspects de l'écriture, tels que la réflexion critique ou la structuration argumentative.

Cette étude a plusieurs implications pédagogiques importantes. Premièrement, elle suggère que l'intégration des réseaux sociaux dans l'enseignement de l'écrit pourrait offrir des bénéfices considérables pour les étudiants, en particulier pour ceux ayant des difficultés avec l'orthographe et la syntaxe. Les outils numériques, comme ceux disponibles sur Facebook, offrent un moyen efficace de corriger rapidement les erreurs et de stimuler la créativité des étudiants.

De plus, l'utilisation des réseaux sociaux pourrait permettre aux enseignants de créer des environnements d'apprentissage plus interactifs et plus engageants, où les étudiants peuvent participer activement à des discussions en ligne, améliorer leur écrit, et recevoir des retours immédiats. Les plateformes numériques pourraient ainsi être utilisées non seulement pour l'enseignement de la

compétence scripturale, mais aussi pour encourager une plus grande participation des apprenants aux activités d'écriture collaborative.

4-conclusion

Les résultats de cette étude ont montré que l'utilisation des réseaux sociaux, en particulier Facebook, a un impact positif sur la compétence scripturale des étudiants. Les apprenants qui ont utilisé Facebook pour rédiger ont commis moins d'erreurs d'orthographe et ont démontré une meilleure organisation de leurs idées et une plus grande créativité par rapport à ceux qui ont utilisé la méthode traditionnelle.

Cette étude apporte une contribution importante à la recherche sur l'impact des outils numériques sur l'apprentissage de l'écrit. En examinant l'effet spécifique de Facebook sur la compétence scripturale des apprenants universitaires, cette étude ouvre la voie à de futures recherches sur l'utilisation d'autres plateformes numériques dans l'enseignement de la langue.

Il est recommandé d'intégrer les réseaux sociaux dans les pratiques pédagogiques, en particulier dans les cours de rédaction, afin de favoriser l'amélioration de la compétence scripturale des étudiants. Les enseignants devraient utiliser des plateformes comme Facebook pour encourager la rédaction collaborative, la réflexion critique, et la correction des erreurs.

Des études futures devraient explorer l'impact de l'utilisation de plateformes numériques sur la réflexion cognitive des étudiants pendant le processus d'écriture, ainsi que l'effet de l'interaction en ligne sur la qualité de la rédaction. Une recherche longitudinale permettrait également de mesurer les effets à long terme de l'utilisation des réseaux sociaux dans le développement des compétences en écriture.

5. Bibliographie :

1. - CUQ, J.P et CRUCA, I, « cours de didactique du français LE et LS », Grenoble. PUG,2002, P178.
2. - Cuq, J.-P. et Gruca, Isabelle, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », p184
3. - DJAHEL Safa, « Les activités de lecture comme moyen d'installation d'une compétence culturelle ». P26
4. - Martinez, P. « La didactique des langues étrangères ». Gallimard, Paris, 2002. P99.
5. - Maurice, J. « La didactique du français ». Paris, Presse Universitaire de France,2002,P 30.
6. - Reuter, Y. « Enseigner et apprendre à écrire : construire une didactique de l'écriture». Paris : E.S.F. 2000.
- 7.
8. - Sylvie Plane, « Ecrire au collège : didactique et pratique d'écriture » , ED. Nathan, Paris 1994, P8.

9.

10. - Anna POTOCKI, Éric BILLOTTET, « Incidence du numérique sur l'apprentissage du lire, dire, écrire ». Paris : Incidence du numérique sur l'apprentissage du lire, dire, écrire. 2020, p. 11. URL : <http://www.cnesco.fr/>.

11. - Annie Piolat, « Approche cognitive de l'activité rédactionnelle et de son acquisition. Le rôle de la mémoire de travail ». Linx, Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre 51- 2004. P. 60. URL : <http://journals.openedition.org/linx/174>.

12. - Chaniac Régine. « Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, Patrick Charaudeau ». In: Langage et société, n°85, 1998. pp. 95-102. Article généré le 02/ 05/ 2018.

13. - Christophe Assens, « Histoire des réseaux sociaux de l'ère du troc à l'économie collaborative », Question(s) de management, Revue Cairn. Info, Matière à réflexion, 2018/3, n° 22.

14. - Daniel Peraya « Médiatisation et médiation. Des médias éducatifs aux ENT ». TECFA Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Genève, 2010,